

LA RECHERCHE GÉOGRAPHIQUE AU MAROC

La science géographique moderne, celle du xx^{e} siècle, est passée au Maroc par deux phases :

- la phase des pionniers, jusqu'à la deuxième guerre mondiale;
- la phase des équipes de recherche, dans l'après-guerre.

*
**

Les pionniers.

On peut dater de 1917 les débuts de la véritable recherche géographique au Maroc. Jusqu'alors, la découverte du pays avait été le fait de voyageurs ou de chercheurs de disciplines telles que la géologie, la botanique, la sociologie, dont les descriptions comportaient cependant des indications précieuses pour le géographe.

Si l'on peut rapporter à 1917 la naissance de la géographie marocaine, c'est que, cette année-là, est créée la Société de Géographie du Maroc et que J. CÉLÉRIER, rendu à la vie civile à la suite d'une blessure reçue sur le front de Champagne, est nommé professeur au Lycée de Casablanca.

Pendant près de trente ans, J. CÉLÉRIER, ancien élève de l'Ecole normale supérieure, détaché en 1920 à l'Institut des Hautes Etudes marocaines, dirigera l'enseignement de la géographie au Maroc.

Dans ses nombreuses publications, il traite aussi bien de la morphologie des montagnes, des organisations tribales du monde berbère ou des conditions économiques du développement de Casablanca. La synthèse de ses connaissances est présentée dans son *Maroc* publié dans la collection A. Colin en 1936, « ouvrage devenu classique et valable encore pour l'essentiel de son contenu, aussi bien que séduisant par sa tenue littéraire » (R. RAYNAL).

En 1931, débarque au Maroc J. DRESCH, frais émoulu de l'Ecole normale supérieure, qui consacra dix années à la découverte géographique du Haut-Atlas. Sa thèse principale, « *Le Massif central du Grand Atlas* », reste l'un des monuments de littérature morphologique française et a ouvert des voies fructueuses à la prospection des milieux arides. Sa thèse complémentaire sur « *Les genres de vie dans le massif central du Grand Atlas* » comporte des cartes en couleurs illustrant de façon remarquable les aspects sociologiques et économiques du pays Chleuh.

L'essor de l'après-guerre.

Ralentie pendant la période de guerre, la recherche géographique prit, à partir de 1948, un nouvel essor. Ce renouveau se manifesta d'abord par le dédoublement du poste de géographie dans l'Enseignement supérieur à Rabat. J. CÉLÉRIER ayant pris sa retraite, sa chaire à l'Institut des Hautes Etudes marocaines fut confiée à M. R. RAYNAL, tandis qu'un deuxième poste était créé à l'Institut scientifique chérifien dans le cadre d'un *Laboratoire de géographie physique et cartographie*, à la tête duquel était appelé M. F. JOLY. R. RAYNAL et F. JOLY orientèrent leurs recherches personnelles vers des aires géographiques voisines : le bassin de la Moulouya d'une part, le Tafilalet de l'autre, qui aboutirent à la publication, en 1961-1962, de deux thèses de haute qualité. Dans le même temps, ils développèrent leurs activités sur un plan collectif. Ils prirent une large part à la définition des étages du Quaternaire marocain, en étroite liaison avec des chercheurs de sciences voisines et eurent le mérite de « lancer » l'Atlas du Maroc.

La réorganisation de l'Université marocaine à partir de 1960 eut pour heureuse conséquence un renforcement de la géographie. A la Faculté des Lettres, cette discipline fut parmi celles qui bénéficièrent d'une structure assez complète, avec, au sein du département, deux sections, l'une de langue arabe, l'autre de langue française. L'enseignement de la licence y est donc confié à un corps professoral relativement étoffé comportant un Professeur, un Maître de conférences, tous deux Docteurs ès-lettres, six Maîtres-Assistants, ou Assistants qui, tous, préparent des thèses et dont deux sont rattachés à l'Institut chérifien.

En 1962, la géographie marocaine reçut un autre appoint, avec la création du Centre universitaire de la recherche scientifique (C.U.R.S.), qui mit à sa disposition un poste d'Assistant, ce qui permit de fonder un *Centre universitaire de géographie appliquée*.

Ainsi, en 1965, la géographie est représentée au sein de l'Enseignement supérieur à Rabat par huit personnes. Ajoutons qu'une dizaine de professeurs du secondaire s'adonnent à des études sur les villes ou les campagnes marocaines et que des missions d'enseignement et de recherche sont chaque année confiées à d'anciens « Marocains » (ou tout au moins « Maghrébins ») exerçant dans des facultés françaises (MM. J. DRESCH, J. DESPOIS, F. JOLY, R. RAYNAL).

Atlas du Maroc

Planches parues et actuellement en vente :

- Chemin de fer, 1/2 000 000;
- Chemin de fer, trafic marchandises, 4 cartes au 1/4 000 000;
- Géographie des maladies, 4 cartes au 1/4 000 000;
- Précipitations annuelles, 1/2 000 000;

- Forêts, 1/1 000 000 en 4 feuilles assemblables;
- Elevage, ovins et caprins, 1/2 000 000;
- Elevage, bovins, porcins, etc., 4 cartes au 1/4 000 000;
- Elevage, marchés du bétail, 1/2 000 000;
- Eaux salées, 1/2 000 000;
- Exploitations rurales européennes, 1/1 000 000 en 4 feuilles;
- Economie minière, 1/2 000 000;
- Etages bioclimatiques, 1/2 000 000;
- Cartes métallogéniques, 1/2 000 000;
 - feuille 1 : gîtes liés aux roches éruptives;
 - feuille 2 : gîtes hydrothermaux secondaires;
 - feuille 3 : gîtes sédimentaires;
- Répartition de la population (1960), 1/2 000 000;
- Distribution de la population (1960), 1/2 000 000;
- Organisation administrative (1965), 1/2 000 000;
- Casablanca (1965), 2 feuilles de 3 cartes au 1/50 000;

Planches en préparation.

- L'utilisation de l'eau;
- Les céréales;
- Les cultures complémentaires.

Le tableau ci-joint des publications récentes ou en cours porte témoignage de l'ampleur des activités des géographes au Maroc. Ainsi est-on justifié de parler, sinon d'une école du moins d'une équipe géographique marocaine car, en plus de ses recherches personnelles, chacun de ces professeurs participe à des travaux collectifs. Ces dernières activités peuvent être ramenées à quatre essentielles : publications de la *Revue de Géographie du Maroc* et de l'*Atlas du Maroc*, conférences, organisation d'excursions et de colloques.

Les activités d'une équipe.

La Société de Géographie du Maroc avait dû se mettre en sommeil à partir de 1939 et, en 1949, faute de moyens, s'était résignée à arrêter la publication de la *Revue de Géographie du Maroc*, se contentant de faire paraître, avec une périodicité variable, une brochure plus modeste, *Notes marocaines*. A partir de 1960, la Revue put renaître et s'efforce de maintenir un rythme semestriel de parution. On peut dire que, par la diversité et la qualité de ses articles, elle a atteint une audience internationale. Au surplus, elle sert de matière d'échange et permet au Département de géographie de la Faculté des Lettres de recevoir à moindre frais des revues géographiques du monde entier.

L'*Atlas du Maroc* est publié sous l'égide du *Comité national de Géographie*, qui, par les soins de J. CÉLÉRIER, avait été admis dès 1936 comme membre de l'Union géographique internationale. La préparation des planches de

l'Atlas est effectuée au Laboratoire de Géographie physique et Cartographie de l'Institut scientifique chérifien. Le tableau ci-joint dresse le bilan des réalisations à ce jour. Notons encore, parmi les publications, un ouvrage collectif, *Géographie du Maroc*, paru en 1964, rédigé par dix géographes, conçu comme un manuel de l'Enseignement secondaire, mais qui constitue un livre de référence utile pour toute personne s'intéressant aux problèmes généraux ou aux aspects régionaux de la vie marocaine.

Outre les excursions conduites au bénéfice des étudiants (parfois, comme en 1961, 1962 et 1965, avec participation d'étudiants étrangers, de Paris ou de Bordeaux), les géographes en organisent au profit des membres de la Société de Géographie, soit par les sections locales (Rabat, Casablanca, Marrakech, Meknès, Fès), soit à l'échelon national. Il n'est pas rare que ces excursions réunissent de 80 à 100 participants. Les sections locales organisent également des conférences qui sont données soit par des personnalités de l'extérieur, soit par des géographes du Maroc.

Une autre expression de la vitalité de la recherche géographique est donnée par le fait que, de 1959 à 1965, quatre colloques ont pu être organisés au Maroc :

— *Colloque de morphologie périglaciaire*, en octobre 1959, sous l'égide de la commission spécialisée de l'Union géographique internationale, dont R. RAYNAL est le secrétaire général, avec la participation des techniciens les plus avertis de ces problèmes, tels que les professeurs Dylik (Lodz), Jahn (Würzburg), Markov (Moscou), Hamelin (Québec), Dresch et Cailleux (Paris). Les communications des congressistes et les descriptions de l'itinéraire de l'excursion organisée à cette occasion firent la matière d'une publication spéciale de la Revue du Périglaciaire à Varsovie.

— *Colloque de géographie appliquée*, en juin 1962, en liaison avec le C.U.R.S. et avec la présence de trois éminents spécialistes de ces questions, les professeurs Dresch (Paris), Tricart (Strasbourg), Philiponneau (Rennes). (Compte rendu dans le numéro 1 de la *Revue de Géographie du Maroc*).

— *Colloque de l'érosion des sols*, organisé en avril 1964 par le Centre universitaire de géographie appliquée, en liaison avec le C.U.R.S., avec séances de communications à Fès et excursions dans le Rif, le Plateau central et le Moyen-Atlas. Il y eut 80 participants, géologues, ingénieurs des travaux publics, forestiers... (Compte rendu dans le numéro 6 de la *Revue de Géographie du Maroc*).

PUBLICATIONS GEOGRAPHIQUES RECENTES
OU EN COURS

TRAVAUX PUBLIES

THÈSES D'ÉTAT (1. — Thèse principale, 2. — Thèse complémentaire).

R. RAYNAL :

1. — Plaines et piedmonts du bassin de la Moulouya - 1961.
2. — La terre et l'homme en Haute-Moulouya - 1960.

F. JOLY :

1. — Etudes sur le relief du Sud-Est marocain - 1962.
2. — L'utilisation du sol au Maroc (carte au 1/1.000.000, feuille Nord-Ouest, avec notice) - 1960.

M. LESNE :

1. — Les Zemmour. Evolution d'un groupement berbère - 1959.
2. — Histoire d'un groupement berbère, les Zemmour - 1959.

J. LE COZ :

1. — Le Rharb. Fellahs et colons. Etude de géographie régionale. - 1964.
2. — Les tribus guichs au Maroc. Essai de géographie agraire. - 1965.

THÈSES DE TROISIÈME CYCLE.

M^{me} J. BOUQUEREL :

- Safi, second port du Maroc - 1964.

MINGASSON :

- Problème de géographie rurale dans le périmètre de Tadla - 1964.

DIPLOME D'ETUDES SUPÉRIEURES.

J. NICOLAS :

- Etude d'un quartier de Casablanca : le Maarif.

M. NACIRI :

- Salé. Etude de géographie urbaine - 1963.

J. FLOURIOT :

- L'olivier dans le Haouz - 1964.

M^{lle} A. PAQUET :

- Les exploitations agricoles marocaines dans la plaine des Triffa - 1964.

D. THEROR :

- Types d'exploitations dans le périmètre d'irrigation du Haouz.

DIVERS.

H. AWAD :

- La géographie des villes marocaines (en anglais dans le *Geographical Journal*, Londres, et ouvrage en arabe - 1964).

Travaux de la commission de l'U.G.I., de la zone aride. *Annales de Géographie* - 1965.

TRAVAUX EN COURS

THÈSES D'ÉTAT.

G. MAURER :

1. — Le Rif. Etude morphologique.
2. — Genres de vie du Haut-Pays rifain.

G. BEAUDET :

1. — Le Plateau central marocain. Etude morphologique.
2. — Les Zaïan. Etude d'une sédentarisation.

J. MARTIN :

- Le Moyen-Atlas central.

G. COUVREUR :

1. — Etude géomorphologique du Haut-Atlas central calcaire.
2. — La vie pastorale dans le Haut-Atlas central.

D. NOIN :

1. — La population rurale du Maroc.
2. — Types de temps pluvieux au Maroc.

P. PASCON :

- La société rurale dans le Haouz.

J.F. TROIN :

- Les souks au Maroc.

M. NACIRI :

- Les rapports ville-campagne dans la région de Fès-Meknès.

J. FOSSET :

- La vie rurale dans les plaines atlantiques moyennes du Maroc.

THÈSES DE TROISIÈME CYCLE.

M. LAHLIMI :

- L'irrigation dans le bassin de la Tessaout.

G. LAZAREV :

— La répartition de la propriété dans le bassin du Sebou.

G. FAURE :

— La palmeraie du Tafilalt.

DIPLÔMES D'ÉTUDES SUPÉRIEURES.

M^{me} J. ARRAKI :

1. — Petites villes de la Chaouïa : Settat, Ben-Ahmed, El-Gara.
2. — L'irrégularité saisonnière des pluies en Chaouïa et les récoltes.

M^{me} COMBE :

1. — La vie rurale dans les Beni-Snassen.
2. — Les terrasses de l'oued Zegzel.

M^{me} COQUILLAUD :

— La répartition des cultures secondaires au Maroc.

P. MÉNARD :

— La répartition des cultures céréalières au Maroc.

G. SÉNIA :

— Douars du pays Zemmour.

— *Colloque des douars et centres ruraux au Maroc* qui s'est tenu à la fin du mois d'avril 1965 à Rabat et qui a amené des sociologues, des économistes, des administrateurs à confronter avec les géographes leur point de vue sur ce problème d'actualité : la délimitation des cellules rurales de base au Maroc. (Compte rendu dans le numéro 8 de la Revue, en préparation).

Le bilan de l'activité de l'équipe géographique du Maroc peut donc être considéré comme largement positif. Ces géographes savent mener harmonieusement leurs tâches d'enseignement et de recherche. Et, dans celle-ci, ils ont le souci de développer conjointement la recherche fondamentale et la recherche appliquée. Ils travaillent en liaison plus ou moins étroite non seulement avec leurs collègues des disciplines voisines : géologie, botanique, histoire, sociologie, mais encore avec les techniciens de divers services officiels : Division du Plan, Institut agronomique, Office de Modernisation rurale, Eaux et Forêts, Mission Sebou, Mission DERRO (1), Urbanisme, Travaux publics..., montrant par là que la géographie n'est pas affaire de pure spéculation intellectuelle mais qu'elle peut et doit avoir des prolongements pratiques.

Jean LE COZ.

(1) Développement économique des régions rifaines occidentales.